

INTERVIEW

UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE POUR LA PNEUMOLOGIE AU CAMBODGE

Chef du service de pneumologie à l'hôpital militaire Percy à Clamart, secrétaire général aux relations internationales de la Société de pneumologie de langue française, le Pr Pierre L'Her se consacre depuis des années à l'aide aux pays pauvres. En 1994, il a créé l'Organisation franco-cambodgienne de pneumologie (OFCP) et il lance actuellement une nouvelle association, SPI (Soutien pneumologique international) qui, après le Laos, interviendra en Afrique.

FAIRE L'INVENTAIRE DES ACTIONS DE LA PNEUMOLOGIE FRANÇAISE DANS LES PAYS DÉMUNIS EST UNE GAGEURE, TANT ELLES SONT DIVERSES, EN ASIE, EN EUROPE DE L'EST, EN RUSSIE, EN AMÉRIQUE LATINE, ETC., AVEC DEPUIS PEU LE DÉVELOPPEMENT DE MULTIPLES ASSOCIATIONS, FRANCO-LIBANAISE, FRANCO-MÉDITÉRANÉENNE, FRANCO-ALGÉRIENNE, MAROCAINE, SYRIENNE OU MALGACHE, SUSCITÉES PAR DES PNEUMOLOGUES FRANÇAIS DES DIVERSES DIASPORAS. AVANT DE DONNER LA PAROLE À CEUX QUI SOUHAITERONT EXPOSER LEURS RÉALISATIONS, VITALAIRE A DEMANDÉ AU PR L'HER, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES DE LA SPLF, DE SITUER SON ACTION AU CAMBODGE ET D'ÉVOQUER SES PROJETS.

Après le génocide des Khmers rouges de 1975 à 1979, les cinquante médecins cambodgiens survivants ont repris l'enseignement de la médecine en français, avec l'aide de facultés françaises et d'ONG. Après les accords de Paris de 1991, la France a souhaité une coopération médicale officielle, par l'envoi de professeurs de médecine et de chirurgie. Le Pr L'Her, pneumologue au Val-de-Grâce, interniste, agrégé de médecine au passé tropical, est alors contacté. Après une mission à Phnom Penh en 1992, il y passe l'année 1993. « Nous étions chargés de réorganiser l'enseignement à la faculté et à l'hôpital Calmette, se souvient-il. C'était le grand dénuement : à la faculté, ni téléphone, ni fax, ni photocopieur, ni matériel pédagogique ; des promotions pléthoriques de 250 étudiants, sans sélection. Pour l'hôpital, j'avais apporté les outils pneumologiques de base (endoscopie bronchique, biopsies pleurales...), des expériences antérieures m'ayant appris l'importance de la pathologie pulmonaire dans les pays pauvres.

Lorsqu'on m'a rappelé en France au bout d'un an, j'ai décidé, avec le Dr Dy Narong Rith, pneumologue français d'origine cambodgienne, devenu ensuite secrétaire d'Etat à la Santé, malheureusement décédé depuis, de créer l'OFCP pour continuer ce soutien pneumologique. »

La naissance de la pneumologie au Cambodge

Depuis 1994, l'OFCP a assuré deux, puis trois missions par an, avec le soutien financier de sociétés privées et de particuliers, membres de l'association. Les missions, assurées par une vingtaine de pneumologues, sont coordonnées par le Pr Mayaud pour l'enseignement et la recherche clinique, le Dr Leroy-Terquem pour les actions en province et le Dr Lebas pour la pneumo-pédiatrie, avec la création d'un département à l'Hôpital national pédiatrique.

Au Cambodge, pays de 13 millions d'habitants, l'incidence de la tuberculose (TB) est parmi les plus élevées au monde. Le SIDA, apparu en 1993, aggrave l'épidémie de TB et provoque de nombreuses infections opportunistes (IO) pulmonaires. Les infections respiratoires sont fréquentes et graves. Le cancer bronchique est présent, l'importance du tabagisme (60 % des hommes fument) laissant présager sa recrudescence et celle de la BPCO dans les années à venir. « Hier les mines, aujourd'hui la TB et le SIDA, demain le tabac », c'est ainsi que le Pr L'Her résume la santé au Cambodge.



D'après une interview du Pr P. L'Her - Service de pneumologie - Hôpital militaire Percy – Clamart

Former des médecins sur place

La mission prioritaire de l'OFCP est l'enseignement. Elle assure la formation initiale en pneumologie (TB, complications du tabagisme, pathologie infectieuse, SIDA, asthme) de tous les étudiants en médecine. Elle forme en pneumologie les CES de médecine interne qui,



après trois ans d'enseignement à Phnom Penh, suivent en France une spécialisation (AFS ou AFSA), avec, parmi eux, des spécialistes en pneumologie, sept à ce jour. L'OFCP organise l'enseignement post-universitaire, avec une formation à la lecture du cliché de thorax, dans les hôpitaux de Phnom Penh et des provinces. Elle met en place pour 2005, avec les facultés de Paris-VI, Tours, Brest et Phnom Penh, un DU de pneumologie.

CONCERT AU PROFIT DE L'ORGANISATION FRANCO-CAMBODGIENNE DE PNEUMOLOGIE

Un concert par le chœur de l'Armée française sera donné le 15 décembre 2005 au PACI d'Issy-les-Moulineaux, mis gratuitement à la disposition de l'OFCP par le maire, André Santini.

Fournir de l'oxygène et du matériel

La livraison de matériel et le transfert de technologie sont essentiels :

- développement de l'endoscopie bronchique et du lavage broncho-alvéolaire (LBA) pour le diagnostic des IO du SIDA ;

- mise en place de l'exploration fonctionnelle respiratoire ;
- fourniture d'oxymètres, de concentrateurs d'oxygène (O₂).

« Les pneumocystoses, fréquentes au Cambodge, tuent. Un diagnostic précoce, un fort débit d'O₂, le traitement par triméthoprime sulfaméthoxazole corticoïdes évitent le décès », explique le Pr L'Her. Trouver des concentrateurs d'O₂ ne pose pas de problème : plusieurs prestataires en ont déjà fourni une centaine. Cependant, leur transport est coûteux : l'OFCP a bénéficié de soutiens divers (Armée, MSF France, Rotary Club du Mans, etc.) et elle a développé un partenariat avec Aviation sans frontières. Il faut aussi en assurer la maintenance. Depuis 2002, Vitalaire forme des techniciens cambodgiens à l'entretien et à la réparation des concentrateurs. Deux concentrateurs-compresseurs, mis en place en 2003 à l'hôpital Sihanouk par un prestataire partenaire, permettent de remplir des



UNE BOUFFÉE D'OXYGÈNE POUR LA PNEUMOLOGIE AU CAMBODGE

bouteilles portables simplifiant le transport des patients. Le service de pneumologie de l'hôpital Sihanouk, délabré, va être réhabilité, et l'OFCP prévoit d'y installer le vide et une centrale d'oxygène. L'OFCP a participé activement à l'étude ANRS 1260 (Agence nationale française de recherche sur le SIDA) sur les IO pulmonaires. Phnom Penh a été le site pilote de cette étude multicentrique (Dakar, Bangui, Hô Chi Minh-Ville, Phnom Penh) qui débouche sur une vaste étude ANRS/NIH-Harvard sur le traitement de la TB au cours de l'infection par le VIH.



SPI, pour insuffler de l'aide aux pays les plus pauvres

Le Dr Norval chargé par l'OMS du dossier Fond Mondial TB pour le Laos, a jugé nécessaire de renforcer la formation des médecins du programme national tuberculose (PNT) et demandé au Pr L'Her de réitérer l'action entreprise au Cambodge. Deux missions d'évaluation en 2003 ont confirmé l'attente des médecins du PNT et montré qu'à l'hôpital Mahosot de Vientiane, où se pratique la chirurgie cardiaque, la pneumologie est inexistante. Cette carence de la pneumologie étant le lot de tous les pays pauvres, plutôt qu'une association franco-laotienne, le choix a été fait de créer une structure plus universelle, « Soutien pneumologique international » (SPI).

CRÉATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL RELATIONS INTERNATIONALES

Pouvez-vous nous parler des relations internationales de la SPLF et de ce groupe de travail ?

Pr L'Her : Je viens de succéder aux Prs Lemarié et Bonnaud, comme secrétaire aux relations internationales de la SPLF. La vocation première est scientifique et universitaire : dialoguer avec les nombreuses sociétés nationales de pneumologie exclusivement ou partiellement francophones et participer à leur congrès ; coordonner la venue en stages de formation et la participation au CPLF de pneumologues étrangers. La multiplicité des pays, la diversité des problèmes selon les pays, dont certains ont atteint des standards de soins de pays industrialisés et d'autres sont dans un dénuement extrême, rendent l'approche complexe, impossible pour un homme seul, ma mutation africaine renforçant la difficulté. J'ai donc proposé la création de ce groupe, qui sera une aide indispensable au secrétaire général.

Qui en fera partie ?

Comme tous les groupes de travail de la SPLF, il est ouvert à tous les volontaires et il bénéficiera d'un espace d'échanges sur le site de la SPLF. Il sera animé par un comité de pilotage, dirigé par le Pr Ben Kheder (Tunisie), avec des personnalités impliquées dans l'action internationale sous diverses latitudes : E. Lemarié, C. Leroyer, M. Tunon de Lara, M. Momet, G. Auregan, J.-C. Puget, J.-F. Tessier, M. Bénichou, J.-C. Schneider du Luxembourg, M. Mairesse de Belgique.

Cette structure pourra aider de nombreux pays, en fonction des ressources humaines et financières. Ses objectifs premiers sont de former et de mettre en place l'endoscopie et l'EFR et de faciliter l'accès à l'oxygène, car trop de patients meurent encore, faute d'oxygène. La première mission de formation auprès du PNT laotien a eu lieu en mai 2004. L'appui au service de pneumologie de Mahosot est amorcé. Les actions à venir pourraient concerner le CHU de Dakar (Sénégal) et l'hôpital Schweitzer de Lambaréné (livraison de concentrateurs d'oxygène). Ce projet sera suivi de très près par le Pr L'Her : à bientôt 58 ans, il s'apprête à prendre un poste au Gabon. Une nouvelle aventure, mais aussi un retour dans un pays qu'il connaît bien, pour y avoir travaillé de 1981 à 1984.

**CONGRÈS FRANCOPHONE DE PNEUMOLOGIE
ET CHIRURGIE THORACIQUE DU SUD-EST
ASIATIQUE À HÔ CHI MINH-VILLE DU 9 AU
11 NOVEMBRE 2005**

L'Association franco-vietnamienne de pneumologie, présidée par le Dr J.-P. Homasson et l'OFCP co-organisent ce congrès qui rassemblera des médecins du Cambodge, du Laos et du Viet Nam autour des grandes pathologies pulmonaires.

